

Titre : **Les prépositions anglaises: des “petites bestioles retorses”**

Auteurs : **Nicole Décuré et Elisabeth Crosnier – Lairdil, Université de Toulouse**

Les prépositions anglaises: des “petites bestioles retorses”¹

“The officer had said she was on the show, not in it. Television instead of Broadway, then.”²

INTRODUCTION

Dans cet article, nous nous intéressons aux prépositions en anglais et aux difficultés inhérentes à leur utilisation par des apprenant.e.s francophones.

Les prépositions sont des marqueurs indispensables dans la structure de la phrase, dont le but est de mettre en relation des éléments de toute nature et dans toute situation. Ces mots (ou ensembles de deux ou trois mots), invariables, généralement courts, limités en nombre (autour de 130) sont placés devant un nom ou un groupe nominal et ils appartiennent, pour les plus courants, au domaine spatio-temporel mais pas exclusivement (Broughton, 1990: 228). Ils forment une classe “finie” en ce sens qu’on n’en crée pas de nouveaux, contrairement aux noms, verbes ou adjectifs. Baldwin, Kordoni & Villavicencio, 2009: 119) rapportent que, parmi les dix mots les plus courants en anglais, quatre sont des prépositions: *of, to, in, for* et que moins de 10% d’apprenants d’anglais langue étrangère de bon niveau en maîtrisent l’usage. Non sans humour, ces mêmes auteur.e.s notent que “they have been ignored on the grounds of being syntactically promiscuous and semantically vacuous, and relegated to the ignominious rank of « stop word »”.

Toutefois, ces mots doivent être utilisés à bon escient afin d’éviter de demander des efforts d’ajustement aux interlocuteurs-trices, voire des malentendus, et de montrer sa maîtrise de la langue en contexte professionnel car les prépositions figurent parmi les cinq erreurs qui trahissent le niveau d’anglais (CourseFinders, 2016). Tetreault & Chodorow (2008: 865) signalent que, parmi les erreurs repérées dans les écrits des non-anglophones, celles qui sont liées à l’usage des prépositions semblent être les plus fréquentes. Ils ajoutent que les difficultés, à savoir le défi à relever lorsqu’il s’agit de sélectionner la bonne préposition, sont dues en partie à l’immense variété et au nombre élevé de notions, fonctions et usages. Une expérience menée par ces deux chercheurs dans laquelle deux anglophones devaient trouver

¹ Simpson, 2014.

² Barbara Paul. 1985. *The renewable Virgin*. New York: Bantam, 21.

les prépositions dans 200 phrases extraites d'*Encarta* montre que seulement 75% de bonnes réponses ont été fournies, ce qui montre que les difficultés sont bien réelles, et d'autant plus pour les apprenants non anglophones.

Prepositions are generally troublesome to the learners for whom English is a foreign/second language (Celce-Murcia *et al.*, 1999: 401).

Even advanced language learners experience difficulty with prepositions, especially their non-spatial uses (Naser Eddine, 2011: 90).

Simpson (2014) confirme cette caractéristique en prenant l'exemple de *at* qui possède dix-huit fonctions différentes. Selon lui, il est difficile de deviner la préposition correcte à utiliser car il n'y a pas de méthode logique. Pour Bonnet-Piron & Odin (2002: 5-6), il y aurait huit fonctions: relations spatiales, temporelles, de sens figuré, exprimant un but, etc.

Cette difficulté existe quelle que soit la langue étrangère étudiée. En espagnol, par exemple, sur un corpus de 58 résumés écrits, les erreurs de prépositions représentent plus de la moitié (52%) des erreurs totales, loin devant des erreurs telles que l'utilisation de l'article défini (14%) ou des verbes *ser* ou *estar* (10%) (Ferreira Cabrera & Lafleur, 2015: 65). *Vamos a Francia* et non pas *en Francia* est une erreur fréquente, similaire à celle relevée en anglais: *going to England* et non pas *in England*. En allemand aussi il y a beaucoup d'erreurs sur la notion de mouvement mais elles portent sur les cas (datif, accusatif) plutôt que sur les mots.

Les prépositions constituant assurément l'une des plus grandes difficultés à contourner pour les francophones, il s'agit donc d'y faire tout particulièrement attention. Simpson (2014) note, à propos de ces "*little neglected words*":

Prepositions are tricky little beasts. The relative shortness of the words and their often misplaced role in the overall scheme of things mean that we should treat them carefully and perhaps give them more time in the classroom than is usually the case.

Il demande pourquoi des petits mots tels que *at*, *in*, *on* tendent autant de pièges aux apprenant.e.s et comment on peut aider les enseignant.e.s puisque il est difficile de les utiliser correctement. Pour certain.e.s, on ne peut que les apprendre par cœur ou encore écouter des anglophones ou faire des quiz en ligne (il y en a pléthore). Selon Miller (SD), "A good way to check which preposition to use is to consult an English learner's dictionary. Another good way to check prepositions is to use a concordancer."

La difficulté d'usage des prépositions anglaises est largement reconnue et le sujet n'est pas négligé. Une multitude de sites sur Internet propose des exercices sur les prépositions, et dans tous les cas de figure. Pourtant, les prépositions ne semblent pas être traitées à leur juste

valeur dans les manuels scolaires et les grammaires. Certaines grammaires françaises se limitent à présenter une liste à la fin de l'ouvrage ou bien des exercices avec la traduction en français sans explication. Quant au travail en classe, il est impossible de connaître l'importance attribuée à l'apprentissage de ces prépositions ni à la prise de conscience de la nécessité d'intervenir de la part des enseignant.e.s. C'est peut-être parce que la gravité du problème n'est pas réellement mesurée, surtout si l'on considère que les erreurs ne constituent pas toujours un obstacle pour la compréhension de l'interlocuteur/trice. En français, certaines erreurs sont passées dans le langage commun: *travailler sur Paris* (au lieu de *à*), *se mettre en colère après lui* (au lieu de *contre*), *publié en mairie* (au lieu de *à la*), ou encore, dans le Sud-Ouest, *elle m'a appelée à moi* (avec un *à moi* superflu), sans même mentionner l'odieux *sur* dans le commerce comme "Nous allons partir *sur* un gigot à l'ail". Il s'agit là d'incorrections par rapport à une norme mais qui n'entraînent pas de problème de compréhension. Il en va de même pour l'anglais (Fogarty, 2015). Ce fait est acceptable à l'oral mais il ne l'est pas lorsque l'expression écrite doit être correcte et, surtout, lorsque les prépositions changent le sens de la phrase. De plus, si les anglophones eux-mêmes clament qu'il n'y a pas d'autre solution que d'apprendre les expressions par cœur, la tâche s'avère ardue. Nous pouvons alors conclure que les enseignant.e.s doivent réfléchir la maîtrise de l'utilisation des prépositions anglaises.

Nous n'avons pas l'intention, ici, d'entrer dans le débat sur la nature grammaticale ou sémantique de la difficulté (Bordet & Jamet, 2010; Guimier, 2007). Nous voulons simplement explorer la façon dont les étudiant.e.s comprennent ces prépositions. Nous ne nous intéresserons qu'aux plus fréquentes afin d'établir des priorités lors des activités de classe. Nous donnerons enfin quelques idées d'exercices possibles à effectuer en classe.

MÉTHODOLOGIE

Nous nous sommes appuyées, au départ, sur des expériences menées en classe à l'université. La première était un jeu portant sur *at*, *in* et *on* et utilisé pour faire prendre conscience aux étudiant.e.s de l'emploi de ces prépositions étant donné la prévalence des prépositions de spatialisation (Audin, 2005:63). C'était un jeu de cartes comprenant des mots ou expressions (*at home*, *on time*, *in time*, etc.). Les cartes devaient être triées en trois tas correspondant aux trois prépositions, le plus rapidement possible. Cet exercice, mené sur plusieurs années, n'a pas donné lieu à des mesures rigoureuses mais il a montré la nécessité de travailler sur cette question vu la difficulté généralement observée pour accomplir la tâche,

quel que soit le niveau du groupe concerné.

Nous sommes parties de cette liste (83 items) pour créer un test pilote, soumis en ligne (Google docs) à des étudiant.e.s et qui nécessitait dix minutes au maximum pour ne pas les décourager. Il s'agissait de cocher *at*, *in* ou *on* pour chaque item. Il a été effectué par 32 étudiant.e.s en master de sciences et de droit. À partir de ces résultats, que nous ne détaillerons pas ici, pour créer un deuxième test, différent sur quatre points:

- prépositions en contexte, dans des phrases courtes, simples (*I* comme sujet fréquent, verbe au présent et absence de réelles difficultés de vocabulaire);
- ajout de verbes et d'adjectifs qui conditionnent l'usage de certaines prépositions (ex.: *look at*);
- exercice lacunaire: il fallait trouver la préposition soi-même, ce qui rend l'exercice plus difficile;
- 50 phrases, pour que le temps passé à effectuer le test n'excède pas dix minutes.

La liste des phrases a été élaborée à partir des prépositions du test pilote ayant engendré le plus d'erreurs, ainsi que de notre expérience des difficultés et de listes existantes sur celles-ci (en ligne ou dans des manuels).

Le test a été mis en ligne à l'aide de Google docs. Parmi les étudiant.e.s de Sciences de la vie et de la terre, de tous niveaux, de l'université Toulouse 3, contacté.e.s via Moodle, 214 ont effectué le test, en entier.

Peut-on considérer les résultats comme étant fiables? Il n'y avait pas d'enjeu sur la notation du module et le test était anonyme, sans indication d'identité d'aucune sorte. On peut donc supposer que les étudiants ne se sont pas donné la peine de "tricher" et qu'ils l'ont fait par intérêt pour l'anglais vu qu'il n'était pas obligatoire.

ANALYSE DES RÉSULTATS

Les résultats portent sur 10 700 phrases, chacune incluant une seule préposition. Les phrases sont courtes, avec sept mots en moyenne, la plus courte en comportant quatre, les plus longues onze.

Les prépositions

Seize prépositions pouvaient être utilisées: *about, across, at, by, during, for, from, in, into, near, next to, on, over, than, with*. Les étudiant.e.s en ont proposé quinze de plus: *against, along, around, because of, inside, instead, like, of, onto, on top of, since, through, toward, under, within*. Ils/elles ont aussi proposé trente-et-un mots et expressions qui n'étaient pas des prépositions: *a, ago, all, and, are, as, because, each, enough, every, good, in the last, it, like a boss in, in the, look, my, not, or, out off, so, some, that, the, then, there, to the, are, this, these, while*, les plus fréquents étant *as* et *the*, puis *that* et *then*, sans doute confondus avec *than*. Mais ces propositions ne représentent qu'un pour cent de l'ensemble des réponses, ce qui est négligeable. Ces mots, bien que peu nombreux sur le total, sont révélateurs d'une méconnaissance de ce qu'est une préposition mais aussi de certaines structures. Par exemple, *as*, employé 40 fois (phrases 3, 4, 8), se trouve dans des phrases impliquant une relation de contraste: les étudiant.e.s savent que *as* peut être employé dans une comparaison mais il semble qu'ils/elles ne maîtrisent pas bien l'expression de cette notion.

Dans les résultats, nous prendrons en considération les propositions de calques. Un calque est un procédé de traduction qui consiste à traduire littéralement un mot ou une expression, ce que l'on appelle communément une traduction mot à mot ou, chez les didacticiens, un phénomène de nativisation qui révèle l'influence de la langue maternelle.

Les résultats du test

Les résultats par étudiant.e montrent une quasi égale répartition entre deux groupes: 102 étudiants qui se situent en-dessous de la moyenne (moins de 25 réponses justes) et 112 qui se situent au-dessus de la moyenne (à partir de 25 réponses justes), soit une moyenne de 26 réponses justes par étudiant. Le score minimum est de 6, le score maximum est de 48.

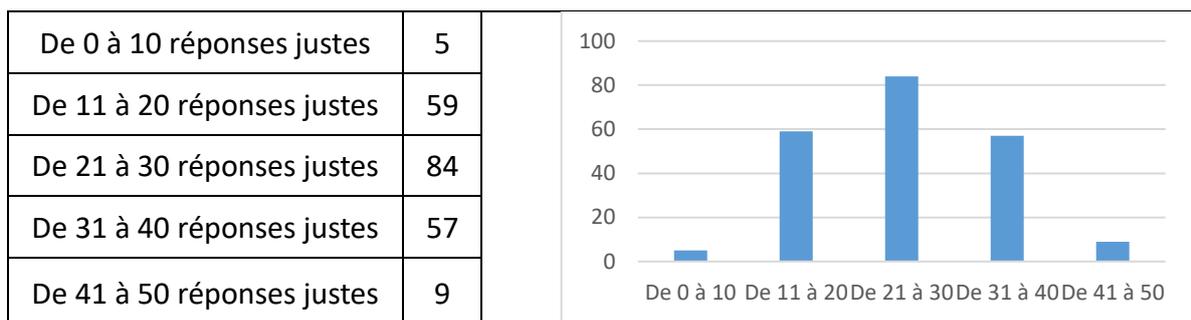


Tableau 1 – Résultats du test par étudiant.e

Ceci montre l'importance de prendre conscience que l'usage des prépositions anglaises doit être traité sérieusement. Il n'est cependant pas possible d'aller plus loin dans l'analyse des résultats par étudiant.e en raison de l'anonymat.

Les résultats par phrase

Nous avons réparti les phrases dans quatre groupes en fonction du nombre d'erreurs commises. Les deux groupes extrêmes sont les plus révélateurs.

N°	Phrases	Prép. juste	% faux	Dont % calques	Nb de prép. proposées
10	I have to translate this text _____ French.	<i>into</i>	91	88 (<i>in – to</i>)	5
26	I was raised _____ a farm.	<i>on</i>	91	78 (<i>at – in</i>)	11
49	I knocked and walked _____ the room.	<i>into</i>	85	55 (<i>in</i>)	17
50	I was absent _____ school because I was sick.	<i>from</i>	83	61 (<i>at</i>)	10
47	I stayed _____ an English family as an au pair.	<i>with</i>	82	62 (<i>in</i>)	15
24	Lindbergh flew _____ the Atlantic in the Spirit of Saint Louis.	<i>across</i> <i>over</i>	76	<i>to – in – on</i>	19

Tableau 2 – Plus de 75% de prépositions fausses

Commentaires

- *Into* apparaît deux fois comme problème (10, 49) avec des pourcentages de faux et de calques très élevés. Même chez les répondant.e.s avec plus de 40 bonnes réponses, *into* est souvent remplacé par *in*.
- Phrase 24: Le contexte est trop précis: Lindbergh et le *Spirit of Saint Louis* sont-ils connus des étudiant.e.s? Il y a confusion entre *on*, *over*, *above* et *across*. Ce dernier est plus approprié même si *over* est acceptable.

À l'autre extrême, on trouve dix phrases qui ont posé peu de problèmes.

N°	Phrases	Prép. juste	% faux	Dont % calques	Nb de prép. proposées
----	---------	-------------	--------	----------------	-----------------------

31	Look _____ this picture.	<i>at</i>	96	0	5
20	I complained _____ the hotel.	<i>about – at – in – to</i>	83	0	13
28	I like to stay _____ bed when it rains.	<i>in</i>	83	7 (<i>at</i>)	9
12	I am listening _____ the radio.	<i>to</i>	81	0	8
29	I always go shopping _____ Saturday morning.	<i>on</i>	81	2 (<i>the</i>)	11
39	I stayed there _____ two weeks.	<i>for</i>	78	0	11
8	I prefer an ice-cream _____ a sorbet.	<i>to (GB) – than (US)</i>	77	3 (<i>at</i>)	18
35	The table is set _____ the middle of the room.	<i>in</i>	77	12 (<i>at</i>)	10
2	The decision depends _____ you.	<i>on</i>	76	13 (<i>from</i> – <i>of</i>)	5
27	People like to play jokes _____ April 1 st .	<i>on</i>	75	4 (<i>the</i>)	8

Tableau 3 - Plus de 75% de prépositions justes

Commentaires

- La phrase 20 est particulière. En l'absence d'un contexte plus précis, quatre prépositions ont été acceptées (*about, at, in to*). Celle qui nous semblait pertinente (*about*) puisqu'elle se suffit à elle-même n'est employée que dans 21% des cas. Les autres propositions demandaient un effort pour imaginer un contexte. De plus, *to* n'est possible que si on accepte l'idée de se plaindre à l'hôtel plutôt qu'à un humain. C'est pourtant cette préposition qui est le plus souvent employée (30%)
- Ce sont des phrases où la préposition correcte est contrainte (sauf pour la phrase 20 où quatre prépositions sont possibles), c'est-à-dire qu'il n'y a pas d'autre solution, quel que soit le contexte.
- Beaucoup de ces phrases sont des items rabâchés à l'école. *Look at this picture* et *I am listening to the radio* en sont les exemples les plus frappants. Ce sont des phrases que l'on apprend en premier et que l'on entend très souvent. Même les étudiant.e.s dont les scores sont très faibles ont donné la bonne réponse. On peut donc penser que les enseignant.e.s d'anglais ont bien fait leur travail et que certains usages sont acquis.
- L'absence de possibilité de calque (12, 27, 31, 39), en raison de l'absence de préposition en français, rend peut-être l'apprentissage de la préposition correcte plus facile car il n'y a pas de parasite.

Les calques

Dans notre corpus, ils représentent environ un tiers des emplois, dans 37 phrases sur 50.

Sans surprise, le pourcentage de calques le plus élevé apparaît dans six phrases dont le taux de correction est très faible.

N°	Phrases	Calques	% calques	Bonnes réponses
10	I have to translate this text <i>into</i> French.	<i>in - to</i>	88	9
26	I was raised <i>on</i> a farm	<i>at - in</i>	78	9
30	I was absent <i>from</i> school.	<i>at</i>	61	17
43	I was not <i>on</i> time and I missed my train.	<i>at - in</i>	68	28
47	I stayed <i>with</i> an English family as an au pair.	<i>in</i>	62	18
49	I knocked and walked <i>into</i> the room.	<i>in</i>	56	15

Tableau 4 - Les calques les plus fréquents

On remarque que *into* était attendu dans deux phrases et a été très peu employé (9% et 15%) et remplacé par des calques enracinés. Ceci montre la nécessité de traiter de cette préposition qui, bien que peu fréquente, est cependant indispensable dans deux contextes: la transformation et le mouvement vers un intérieur. À l'inverse, on trouve le pourcentage le plus faible de calques dans cinq phrases dont le taux de correction est élevé.

		Calques	% calques	Bonnes réponses
8	I prefer an ice-cream <i>to</i> a sorbet.	<i>at</i>	3	77
16	I always laugh <i>at</i> your jokes.	<i>of</i>	6	64
28	I like to stay <i>in</i> bed when it rains.	<i>at</i>	7	83
29	I always go shopping <i>on</i> Saturday morning.	<i>the</i>	2	81
39	I stayed there <i>for</i> two weeks.	<i>during</i>	6	78

Tableau 5 - Les calques les moins fréquents

Notons que pour la phrase 29, le calque n'est pas une préposition mais correspond à l'emploi de l'article en français dans ce cas.

Il y a des erreurs dues à la non application de calques qui seraient justes mais qui ne fonctionnent pas car le nombre de réponses justes est, en général, faible.

N°	Phrases	Calques exacts	% calques
45	I did not arrive <i>at</i> the airport too late.	<i>at / à</i>	63
37	I read it <i>in</i> the newspaper yesterday.	<i>in / dans</i>	59
25	The television was placed <i>in</i> the north corner of the room.	<i>in / dans</i>	52
13	I am surprised <i>by</i> our honesty.	<i>by / par</i>	45
38	Last summer I stayed <i>at</i> the seaside.	<i>at / au</i>	36
33	The beggar was standing <i>at</i> the corner of the street.	<i>at / au</i>	35
40	<i>During</i> my stay, it rained every day.	<i>during / pendant</i>	32

Tableau 6 - Les calques exacts

Par exemple, dans la phrase 45), *to* est employé à 27%. Le calque français-anglais n'agit pas mais probablement l'idée que *to* exprime un mouvement est derrière ce phénomène. Un cas intéressant est celui de la phrase 37, *I read it in the newspaper yesterday*. *Dans* et *sur* sont en concurrence en français alors que *on* n'est pas correct en anglais. Mais les deux prépositions

atteignent un taux global de 95%. Dans la phrase 38, *Last summer I stayed at the seaside*, la préposition *at* correspond à notre *à* français mais ne recueille que 36% de réponses justes. Le calque 45 est celui qui fonctionne le mieux. Tout ceci montre, une fois de plus, qu'entre le calque qui fonctionne et celui qui ne fonctionne pas, les étudiant.e.s ne savent plus à quel calque se vouer, ne savent pas quoi faire entre calquer sur le français et essayer de se souvenir de ce qu'ils/elles ont appris.

Les connaissances mal digérées

On peut faire l'hypothèse qu'il y a conflit entre la tentation du calque et l'application plus ou moins réussie des savoirs inculqués au cours de la scolarité ou en dehors.

Pour les phrases impliquant la notion de temps, les étudiant.e.s savent que l'on emploie *in* ou *on* selon le cas mais ces connaissances ne sont pas stabilisées. Dans *in October* (30), 30% proposent *on* à la place de *in*. On aurait pensé que ceci était acquis depuis longtemps, or ce n'est pas le cas. *On Saturday morning* (29) recueille 82% de réponses justes alors que *on April 1st* (7) n'en a que 76%. *In time* et *on time* avaient donné de très mauvais résultats dans le pré-test (moins de la moyenne) malgré l'aide apportée par la traduction française. Dans le test final, la phrase 43, *I was not on time to catch my plane*, reçoit seulement 28% de réponses justes, le calque avec *at* étant de 21% et la confusion avec *in* de 47%. Pour la phrase 46, *I arrived just in time to catch my plane*: on obtient 62% de bonnes réponses, le calque avec *at* étant de 16% et l'erreur avec *on* de 19%. Même chez les étudiant.e.s ayant obtenu un score de plus de 40/50, ces deux phrases demeurent un obstacle important.

De même, la différence entre *in the newspaper* (37) et *on the radio* engendre des erreurs dues au fait que les étudiant.e.s savent que la préposition adéquate varie selon le contexte mais ne se souviennent pas laquelle convient dans quel contexte.

L'importance du contexte

On peut supposer que certaines erreurs proviennent d'un manque de prise en compte du contexte, à savoir le manque d'attention à la phrase dans son ensemble ou le manque de connaissance du vocabulaire nécessaire dans certains contextes. Par exemple, dans la phrase 17, on pensait que le verbe *apply + for* était connu à cause de son usage fréquent en classe dans des activités de simulation professionnelle. Or, l'emploi massif de *at*, *in* et *to* laisse supposer que les étudiant.e.s font un calque sur *apply* et le comprennent comme (s')*appliquer*

et non comme *postuler*. On peut également se demander si, dans la phrase 24, Lindbergh et le Spirit of Saint Louis sont vraiment connus comme référence culturelle, la méconnaissance de ces éléments pouvant entraîner un calque *vers/to* qui, parmi les 19 propositions, recueille le nombre d'occurrences le plus élevé (24%).

CONCLUSION

La confusion semble régner dans les esprits au sujet des prépositions. Le nombre élevé de prépositions proposées pour chaque phrase, même celles qui obtiennent un taux supérieur à 75% de bonnes réponses, révèle beaucoup de doutes quant à l'emploi de ces mots, d'autant plus qu'un certain nombre d'entre eux ne sont pas des prépositions. On peut également remarquer que les erreurs ne sont pas liées à la fonction grammaticale des mots dont elles dépendent (adjectifs, noms ou verbes). Elles ne sont pas non plus automatiquement liées à des calques sur le français. On voit que *on* est utilisé sans réel discernement, que *by* est méconnu, et que *into* est complètement ignoré. Les résultats de cette étude ne permettent pas de faire apparaître un système d'erreurs suffisamment clair et cohérent qui pourrait conduire à une remédiation raisonnée et efficace. On comprend alors l'attitude assez répandue dans les sites anglophones qui consiste à prôner deux solutions: l'apprentissage par cœur et l'exposition à la langue.

Il n'y a pas de recette miracle. Il faut imaginer des solutions et prendre le temps de les mettre en place dans les formations. On peut commencer par une approche visuelle pour bien comprendre le sens des prépositions. On peut poursuivre avec des jeux de maniement des prépositions. Les formats des jeux de Bataille, Tabou, Dominos, ou le triage de cartes comme mentionné en début d'article. On peut faire des exercices ou jouer sur Internet. La prise de conscience du rôle des prépositions dans la langue à partir d'un texte est un exercice difficile, mais utile pour des étudiant.e.s de niveau B ou C.

En bref, il faut mettre l'imagination au pouvoir.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AUDIN, LINE (dir.). 2005. *Enseigner l'anglais de l'école au collège*. Paris: Hatier.
- BALDWIN, TIMOTHY, VALIA KORDONI & ALINE VILLAVICENCIO. 2009. Prepositions in applications: a survey and introduction to the special issue. *Computational Linguistics* 35: 2, 119-149.
- BONNET-PIRON, DANIEL & HENRI ODIN. 2002. *Les prépositions, mode d'emploi*. Gap. Ophrys.

- BORDET, LUCILE & DENIS JAMET. 2010. Are English prepositions grammatical or lexical morphemes?. *Cercles: Revue Pluridisciplinaire du Monde Anglophone*. URL: <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01394885/document>.
- BROUGHTON, GEOFFREY. 1990. *The Penguin English grammar A-Z for advanced students*. Harmondsworth: Penguin.
- COURSEFINDERS. 2016. Les 5 erreurs qui trahissent ton niveau d'anglais. URL: <https://coursefinders.com/fr/blog/4344/les-5-erreurs-qui-trahissent-ton-niveau-danglais>.
- CELCE-MURCIA, MARIANNE, DIANE LARSEN-FREEMAN & HOWARD ALAN WILLIAMS. 1999. *The grammar book: An ESL/EFL teachers course*. Boston: Heinle and Heinle.
- CHODOROW, MARTIN, MICHAEL GAMON & JOEL TETREULT. 2010. Language learners: feedback and assessment. The utility of article and preposition error correction systems for English. *Language Testing* 27: 3: 419-436.
- FERREIRA CABRERA, ANITA & NAHUM LAFLEUR. 2015. Analyse et description des erreurs prépositionnelles les plus fréquentes en espagnol L2. *Lingüística y Literatura* 68, 57-79.
- FOGARTY, MIGNON. 2015. Prepositions: use and misuse. *Grammar Girl*. URL: <https://www.quickanddirtytips.com/education/grammar/prepositions-use-and-misuse>
- GUIMIER, CLAUDE. 2007. La préposition et la tradition grammaticale anglaise. *Langages* 167, 85-99.
- MILLER, JULIA. SD. Prepositions in academic writing. URL: https://www.adelaide.edu.au/english-for-uni/prepositions/prepositions_explanations_english_for_uni.pdf.
- NASER EDDINE, ABEER. 2011. *La préposition dans l'interlangue: étude des productions L2 anglais d'apprenants francophones*. Thèse de doctorat, Université de Grenoble. URL: <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01057881/document>.
- SIMPSON, ADAM J. 2014. How to help learners of English understand prepositions. *Voices Magazine*. British Council. URL: <https://www.britishcouncil.org/voices-magazine/how-help-learners-english-understand-prepositions>.
- TETREULT, JOEL R. & MARTIN CHODOROW. 2008. The ups and downs of preposition error detection in ESL writing. *COLING '08 Proceedings of the 22nd International Conference on Computational Linguistics* 1, 865-872.